

# LES INROCKS

31 octobre 2003

## Révolution

Arnaud Viviant

**La musique française a toujours existé, elle existera toujours. Et la variété ? ce mot magnifique dont plus personne ne comprend le sens ?, la variété française a toujours existé. Elle existe en tout cas aux yeux des Américains et des Japonais, des gens dont on pense ce qu'on veut, mais qui en ont toujours [...]**

La musique française a toujours existé, elle existera toujours. Et la variété ? ce mot magnifique dont plus personne ne comprend le sens ?, la variété française a toujours existé. Elle existe en tout cas aux yeux des Américains et des Japonais, des gens dont on pense ce qu'on veut, mais qui en ont toujours su long sur l'esprit des nations. Bref, tout ça pour dire qu'Etienne Daho ferait une bien meilleure nouvelle Marianne qu'Evelyne Thomas. A chaque fois qu'on écoute une de ses chansons, ou une de celles qu'il produit poliment pour ses amies (Daho : l'homme qui a élevé la production au rang de baisemain), ne se dit-on pas immédiatement, avec cette pointe finalement délectable de souverainisme musical : "La France, c'est lui" ?

Pour autant, certains n'y vont pas avec le dos de la cuillère et affirment qu'Etienne fait depuis plus de vingt ans de la soupe. Ils ont tort. Car c'est un joli mot, la soupe. Autrefois c'était même le plat français par excellence, le plat qui fait grandir, le plat qui tient chaud. La soupe populaire Voilà sans doute pourquoi, depuis un moment, les disques de Daho sortent en hiver, comme les chrysanthèmes. Ils tiennent chaud. Ils font grandir.

Après *Resurrection* en 1995, ce mot-valise pour dire la résurrection amoureuse, après les rumeurs de sida qui l'ont fait fuir comme un Verlaine en Angleterre, après le flop de l'album *Eden* qu'il aimait tant, voici un nouveau titre intéressant : *Révolution*. Par Devo, on connaissait la "devolution", par Daho on s'habitue donc à la "révolution". Etienne, chanteur engagé ? Etienne, le poing levé ? Ben ouais. *Révolution*, la chanson éponyme, est la deuxième plage de l'album, et il y a des pavés dessous.

François Béranger au trou et Bertrand Cantat en prison, Etienne Daho les remplace pied et poing levés et écrit l'hymne parfait, à la U2, de la révolution en chantant : "*Puisque l'avenir dépend de notre foi/De notre irrépressible envie de vivre/Ooh, debout et le poing levé/Pour la vérité, la liberté/Le spirituel, la beauté/Les arts et les sciences et la différence.*" Ça a toujours été comme ça, la pop. Un doux poison distillé par la radio. N'empêche que là, Etienne Daho, le petit gars d'Oran, le pied-noir devenu continental à 7 ans, puis tombé pour la France, fait ici son véritable coming-out : on le savait de gauche, mais tout de même, pas si à gauche.